

L'Agence de Développement et d'Urbanisme de l'Agglomération Strasbourgeoise

HÉRITAGE DU PASSÉ, DYNAMIQUES DU PRÉSENT

161

JUIN 2015

UN RÉCIT DES ÉVOLUTIONS DE NOTRE TERRITOIRE



Ce récit retrace les évolutions majeures du territoire alsacien ces cinquante dernières années. Il a pour objectif principal d'identifier les facteurs qui ont le plus joué par le passé pour mieux comprendre le fonctionnement présent.

Ainsi, tout au long des années 1970 et jusqu'à l'aube des années 2000, le territoire a bénéficié d'un développement sans précédent d'habitants, de logements, d'emplois, etc.

Ce développement a coïncidé avec l'essor de la société de consommation, permettant aux ménages notamment de s'équiper massivement en voitures et d'aller résider de plus en plus loin de leur lieu de travail, dans un contexte de relative accessibilité des prix de l'énergie.

Les dynamiques territoriales vont alors s'en trouver bouleversées. Les agglomérations et leurs territoires proches, concentrant jusque-là l'essentiel du développement, voient petit à petit les gains de population puis d'emploi se faire de plus en plus loin.

Cependant, l'année 2000 marque un tournant important avec une série d'indicateurs qui révèlent une détérioration importante de l'attractivité de notre territoire, pendant longtemps préservée et d'ailleurs souvent qualifiée d'exception alsacienne dans le Grand Est.

Que ce soit le taux de croissance, le nombre d'emplois, le niveau du chômage ou encore l'attractivité démographique, les performances de l'Alsace sont en net recul.

Ce changement de donne dessine des enjeux forts pour l'avenir, d'autant qu'un autre tournant important se profile pour notre région avec la perspective de constitution de la Grande Région Est et de l'avènement de l'Eurométropole.

Un contexte faste jusqu'à l'horizon 2000







Un monde +++

+ 217 000 habitants, + 212 000 logements, + 120 000 emplois, depuis les années 70 et jusqu'à l'horizon 2000, l'Alsace a connu un développement sans précédent qui l'a profondément transformée, voire bouleversé les caractéristiques de certains territoires.

Ce développement a en effet particulièrement touché les territoires proches des agglomérations comme le SCOTERS hors Eurométropole ou le Piémont des Vosges dans le Bas-Rhin, et Huningue, Sierentz ou encore le Sundgau dans le Haut-Rhin.

En même temps que leur nombre s'accroit, les habitants vont disposer de plus en plus de voitures : 81 % des ménages disposent d'au moins une voiture en 1999, contre seulement 56 % en 1975. Le nombre de ceux disposant d'au moins deux voitures s'est accru, lui, de 375 % !

L'usage de la voiture sera d'autant plus facile que le réseau routier est en nette amélioration, comme le montre l'exemple du réseau de voies rapides bas-rhinois ci-contre.

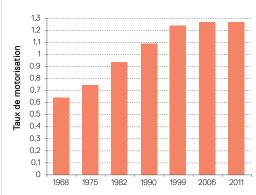
LE RÉCIT DES OBSERVATOIRES

Le suivi des évolutions du territoire et la bonne compréhension de son fonctionnement nécessitent un système d'observation solide et continu dans le temps.

Les observatoires thématiques de l'ADEUS construisent cette connaissance du territoire sur plusieurs champs : habitat, mobilité, économie, foncier, démographie et social.

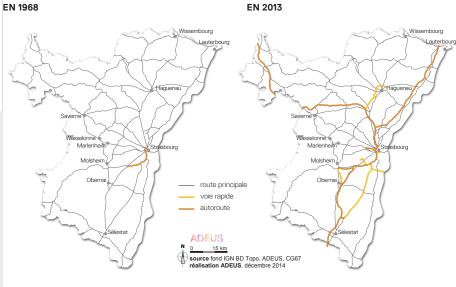
La mise en place progressive d'un Portail des données transversal de l'ADEUS permet de mettre en lien les différents indicateurs thématiques pour construire ce récit des évolutions du territoire.

NOMBRE DE VOITURES PAR MÉNAGE EN ALSACE ENTRE 1968 ET 2006



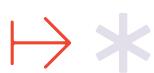
source : INSEE, RF

RÉSEAU DE VOIES RAPIDES DU BAS-RHIN

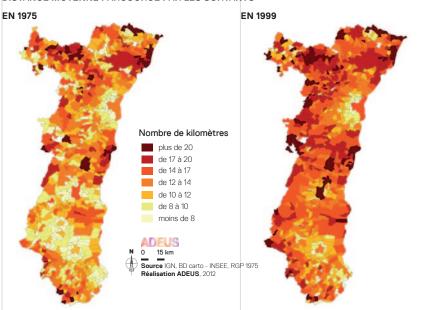


Avec cette facilité accrue des déplacements et le développement des logements en dehors des agglomérations, un éloignement de plus en plus grand s'opère pour les habitants entre leurs lieux de résidence et d'emploi. 54 % d'alsaciens travaillaient dans leur commune en **1975**, il n'y en a plus que **32 %** à le faire en 1999. Cette baisse a été encore plus importante dans certains territoires comme celui du SCoT de Saverne (passage de 53 à 26 %). C'est aussi le cas de la Bande Rhénane Nord, où seulement 16 % des actifs travaillent dans leur commune de résidence. En revanche, c'est dans l'Eurométropole de Strasbourg que la baisse a été la plus faible.

Cet éloignement généralisé induit nécessairement une **augmentation des distances parcourues,** comme le montrent les deux cartes ci-dessous faisant apparaître la situation en 1975 et celle en 1999.



DISTANCE MOYENNE PARCOURUE PAR LES SORTANTS



NOTE DE LECTURE CARTE:

Plus la couleur est foncée, plus longue est la distance parcourue par les actifs travaillant en dehors de leur commune de résidence.

+++

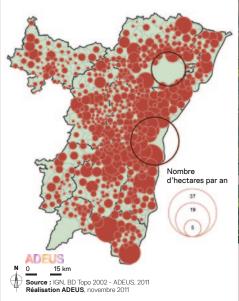
En 1975, dans une grande majorité des communes (jaune), cette distance était de moins 10 km. En 1999, une grande majorité des communes passent au rouge avec une distance d'au moins 15 km.

Un fort impact sur les ressources

L'accroissement sans précédent, décrit plus haut, du nombre d'habitants, d'emplois et des distances domicile-travail a généré d'énormes besoins en ressources, notamment en foncier et en énergie.

En effet, comme le montre la carte ci-contre, une forte consommation de foncier est observable un peu partout sur le territoire pendant cette période.

LA CONSOMMATION FONCIÈRE ANNUELLE TOTALE ENTRE 1976 ET 2002





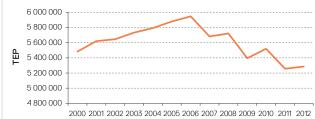
EXEMPLE PARMI D'AUTRES, DANS CETTE COMMUNE, LA CONSOMMATION FONCIÈRE EN ROUGE EN TRENTE ANS (1970-2000) ÉQUIVAUT, VOIRE DÉPASSE CELLE EN NOIR FAITE AU FIL DE PLUSIEURS SIÈCLES!

Source : ADEUS

HÉRITAGE DU PASSÉ, DYNAMIQUES DU PRÉSENT : UN RÉCIT DES ÉVOLUTIONS DE NOTRE TERRITOIRE

Cet important développement du territoire explique également pour beaucoup **l'augmentation** significative de la consommation énergétique en Alsace, qui demeure très importante malgré une légère inflexion depuis 2006.

ÉVOLUTION DES CONSOMMATIONS D'ÉNERGIE FINALE EN ALSACE DE 2000 À 2012



source : ASPA Invent'Air V2013







Les métamorphoses du territoire

L'absorption par notre territoire de toutes les évolutions décrites plus haut a entrainé des transformations profondes de son organisation territoriale et des relations entre les différentes entités qui le composent.

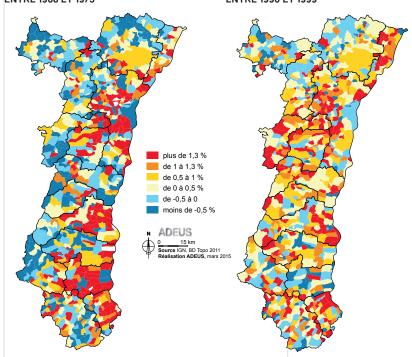
Déplacement des dynamiques démographiques...

Durant les années 1960 et 1970, les dynamiques démographiques les plus fortes étaient concentrées autour des grandes agglomérations, alors que les territoires des massifs, des vallées perdaient beaucoup. Ces dynamiques se sont d'abord diffusées à l'ensemble du territoire régional et se sont petit à petit éloignées des grandes agglomérations. L'étalement urbain qui désigne ce processus de l'éloignement des dynamiques urbaines des grandes agglomérations vers un périurbain de plus en plus éloigné est le fait majeur de l'histoire de l'urbanisation des années 1970, 1980 et 1990 en Alsace.

Tous urbains?

A ces évolutions territoriales s'ajoutent d'autres dynamiques, qui créent de plus en plus de liens entre les territoires. Ceux-ci sont devenus de plus en plus typés et de plus en plus interdépendants et liés. En effet, la déconnexion importante entre lieu de résidence et lieu de travail a entrainé une multiplication et une extension des lieux de vie. Et si les grandes agglomérations commencent à perdre du poids dans la démographie et l'emploi régionaux, leur rayonnement s'étend désormais à des territoires de plus en plus grands. Ceci est vrai particulièrement pour l'Eurométropole, dont l'aire d'influence s'est très nettement étendue. Concomitamment, de moins en moins d'espaces restent en dehors de l'aire d'attraction des grandes villes.

TAUX D'ACCROISSEMENT ANNUEL MOYEN DE LA POULATION DÛ AU SOLDE MIGRATOIRE ENTRE 1968 ET 1975





NOTE DE LECTURE CARTE: en rouge vif les communes où l'augmentation de la population a été la plus forte, en bleu foncé les communes où la baisse a été la plus forte

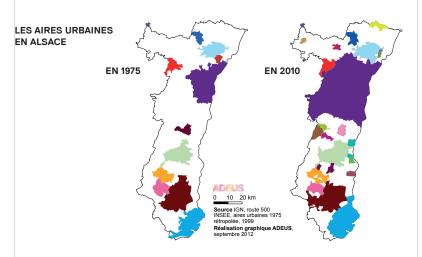
Territoires typés, territoires interdépendants

Les différentes évolutions de la seconde moitié du siècle dernier ont finalement conduit à tisser des liens de plus en plus forts entre les territoires. De manière simplifiée, il est possible de qualifier ce nouveau fonctionnement comme suit :

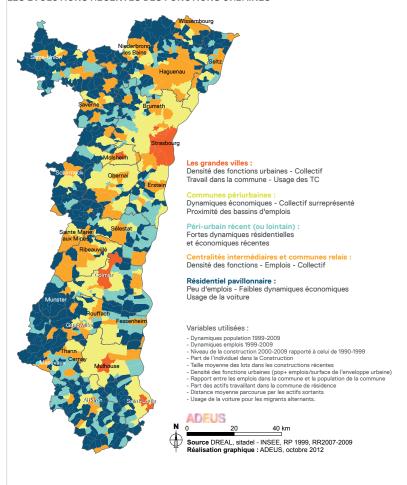
- * Les agglomérations: elles cumulent des fonctions administrative, productive et tertiaire supérieur. Elles accueillent les jeunes étudiants et entrants dans la vie active. Si les familles ne sont pas absentes des agglomérations, il s'agit plutôt des plus pauvres et des plus riches. Les agglomérations rayonnent sur des territoires très larges. Elles attirent les populations de très loin et ont un rôle de redistribution sur leurs territoires d'influence. Si les dynamiques économiques y sont moins fortes qu'auparavant, leur périphérie demeure attractive et leur poids dans l'emploi régional largement supérieur à leur poids démographique.
- * Les villages: très peu denses, ils ont une fonction quasi exclusivement résidentielle, captant l'essentiel des dynamiques démographiques régionales. Ils accueillent essentiellement les familles en voie de constitution ou déjà constituées. Deux profils se distinguent: d'une part, les communes péri-urbaines proches des grandes agglomérations, qui attirent les familles des classes moyennes et aisées. Et d'autres part, celles plus éloignées accueillant des familles plus modestes. Ces territoires ont en commun une faible irrigation en transports en commun et un plus grand usage de la voiture particulière par les ménages. Si les emplois y sont faiblement, voire très faiblement présents, on y observe une remontée récente du nombre d'emplois offerts.
- * Entre les deux, toute une série de centralités rayonnent sur des territoires plus ou moins grands. Les plus grandes, les villes moyennes, attirent plus qu'ailleurs les jeunes actifs et les jeunes familles. Elles participent à la structuration de l'espace en rayonnant sur leur hinterland. A une échelle plus fine, les bourgs-centre et les centralités locales complètent le maillage du territoire en services et en commerces de plus petite envergure. Globalement, et à bien des égards, ces centralités intermédiaires ont des dynamiques démographiques et économiques assez proches de la moyenne régionale.

Au bout du compte, si l'héritage du passé a permis un fort développement de notre territoire, il n'est pas sans présenter d'importants risques économiques, sociétaux et environnementaux. Parmi les plus importants, la fragilisation des ménages par des budgets croissants pour pouvoir se loger et se déplacer, la « déproximisation » des habitants de leur lieu de vie, la dilution de l'emploi, sans parler des ressources (énergie, foncier, etc.) nécessaires pour soutenir un tel développement.

Ces risques sont d'autant plus à prendre en compte que la situation d'attractivité de l'Alsace semble avoir connu un point de basculement à partir du début des années 2000.



CLASSIFICATION DES COMMUNES ALSACIENNES SELON LES ÉVOLUTIONS RÉCENTES DES FONCTIONS URBAINES



Des signaux rouges à l'aube du nouveau siècle

Recul du PIB et du taux de création d'emploi

Jusqu'à la fin des années 90, la région Alsace a régulièrement affiché un rythme de croissance proche du niveau national, pour ensuite décrocher durablement. Le ralentissement de la hausse de son Produit Intérieur Brut (PIB) est continu à partir de 2000, entraînant un décrochage de plus en plus sensible par rapport au niveau national.

Contrairement à une explication courante, le décrochage économique de l'Alsace n'est pas seulement lié à l'importance du secteur industriel dans son économie. Selon une étude de l'Insee, l'écart de croissance économique avec la France n'est pas le fait de spécificités des secteurs d'activités de la région mais bien une moindre croissance dans la plupart des activités.

Un chômage qui augmente

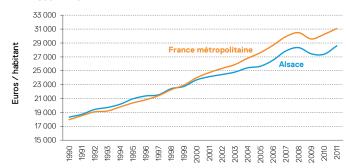
Une des conséquences majeures du décrochage économique se lit clairement dans le **retrait de** l'évolution de l'emploi alsacien et, depuis 2000, l'Alsace rattrape progressivement le niveau national du chômage.

Des revenus qui évoluent moins et des inégalités qui se creusent

Cette détérioration du contexte de l'emploi se fait aussi ressentir au niveau du revenu des ménages. En effet, parmi toutes les régions (hors Île-de-France), l'Alsace est celle où le revenu fiscal médian des ménages a le moins augmenté entre 2001 et 2011. Elle garde sa position de 2ème région la plus riche de France, mais se fait rattraper par les autres régions.

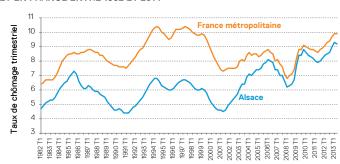
Ce sont surtout les ménages les plus pauvres qui subissent la mauvaise conjoncture. En 10 ans, le revenu des 10 % des ménages les plus riches a augmenté chaque année de 2,8 %, contre 1 % pour les 10 % les plus pauvres.

ÉVOLUTION DU PRODUIT INTÉRIEUR BRUT EN €/HABITANT ENTRE 1990 ET 2012



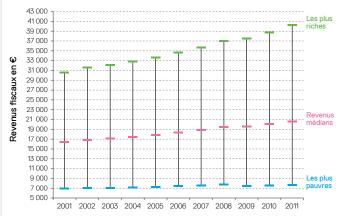
source: INSEE, Comptes régionaux base 2005

ÉVOLUTION DU TAUX DE CHÔMAGE EN ALSACE ET EN FRANCE ENTRE 1982 ET 2014



source : INSEE, taux de chômage au sens du BIT (Bureau international du travail)

ÉVOLUTION DE L'ÉCART DES REVENUS FISCAUX EN ALSACE ENTRE LES PLUS RICHES ET LES PLUS PAUVRES ENTRE 2001 ET 2011

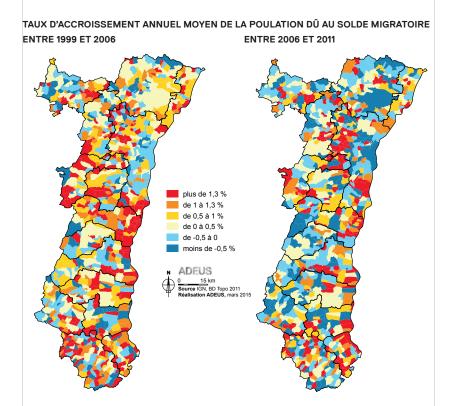


source : INSEE-DGI, Revenus fiscaux des ménages

Ralentissement de l'attractivité démographique

La conjoncture économique semble également mettre fin à l'attractivité démographique de l'Alsace, jusque-là une exception dans le Grand Est. Car, **pour la première fois** depuis le début des années 1970, son **solde migratoire** est **devenu négatif** depuis 2006.

Ce ralentissement récent de la croissance démographique s'accompagne d'une double évolution : l'arrêt de l'éloignement des dynamiques vers les secteurs les plus excentrés de la région, doublé de dynamiques négatives sur l'ensemble de l'Eurométropole. Seuls les espaces périurbains aux marges des agglomérations continuent de bénéficier de dynamiques résidentielles assez fortes. Ces évolutions sont en nette rupture avec le processus en œuvre depuis les années 1960.



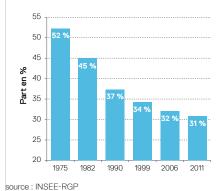
Vers un nouveau modèle?

Des signes de changements sociétaux

Par rapport au contexte des années 70, les évolutions récentes des modes de vie semblent transformer petit à petit certains modèles qui ont façonné notre territoire par le passé.

Plusieurs signaux montrent par exemple que les ménages aspirent de plus en plus à vivre dans la proximité, c'est-à-dire dans des lieux de vie où la majorité de leurs activités quotidiennes peuvent être effectuées à pied. Ce constat explique en grande partie d'autres changements significatifs en matière de mobilités. En effet, le taux de motorisation des ménages ainsi que le trafic automobile se stabilisent ces 15 dernières années. Il en est de même pour le nombre d'actifs travaillant hors de leur commune de résidence.

ÉVOLUTION DE LA PART DES ACTIFS TRAVAILLANT DANS LEUR COMMUNE DE RÉSIDENCE EN ALSACE ENTRE 1975 ET 2011



* *

HÉRITAGE DU PASSÉ, DYNAMIQUES DU PRÉSENT : UN RÉCIT DES ÉVOLUTIONS DE NOTRE TERRITOIRE

L'Eurométropole à nouveau attractive

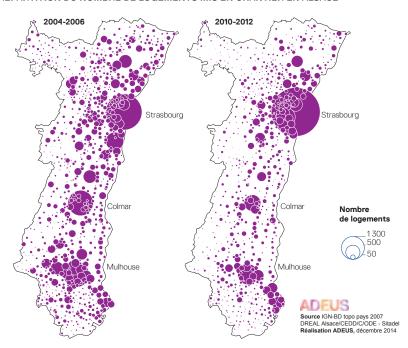
Ces changements sociétaux coïncident avec la fin d'un modèle de fonctionnement des dynamiques résidentielles au sein du territoire régional.

Si pendant les années 2000 le phénomène de périurbanisation semble s'être accentué au profit des territoires les plus éloignés, **un changement majeur de tendance se dessine à partir de 2010**.

La construction de nouveaux logements baisse partout, sauf dans l'Eurométropole où elle augmente de façon conséquente, lui permettant de retrouver son poids passé, alors que le reste du territoire régional souffre d'un recul sans précédent de l'offre nouvelle de logements.

Ce constat a d'ores et déjà des conséquences importantes et nul doute que si la tendance perdure, c'est le fonctionnement global des territoires qui risque d'en être bouleversé.

RÉPARTITION DU NOMBRE DE LOGEMENTS MIS EN CHANTIER EN ALSACE



Conclusion et enjeux

Le fonctionnement du territoire alsacien aujourd'hui et les enjeux qui en découlent sont issus à la fois de l'héritage du passé et de dynamiques plus récentes.

Ainsi, le fort développement dans les années 1970-2000 et l'étalement urbain qui s'en est suivi ont marqué durablement le territoire avec des risques importants, qui posent encore aujourd'hui d'importants enjeux en matière de cohésion sociale, de consommation foncière, de transition énergétique, etc., mais aussi de relations entre territoires interdépendants.

Le tournant des années 2000 fait apparaître de nouveaux enjeux au vu du recul sans précédent de l'attractivité économique et démographique du territoire jusque-là préservé, doublé d'un redéploiement récent des dynamiques résidentielles et économiques au sein de la région. Ce recul a un impact d'ores et déjà sensible sur le niveau de vie de ses habitants et sur l'accroissement des inégalités entre les plus pauvres et les plus riches et entre les territoires.

Mais ce décrochage est peut-être surtout le révélateur d'un changement profond et durable de modèle, notamment en termes de modes de vie, de nouveaux rapports à l'espace (désir de proximité) et de localisation des fonctions urbaines.

Au moment où un autre tournant se profile dans l'histoire de notre territoire avec la construction de la Grande région Est et l'avènement de l'Eurométropole, les enjeux de gouvernance sont plus que jamais centraux, a fortiori dans un contexte de disette des budgets publics. Comment dépasser la situation d'interdépendance de fait héritée du passé pour aller vers un fonctionnement en réseau et en complémentarité (par exemple entre l'Eurométropole et son hinterland)? Quel changement d'échelle métropolitaine (Pôle métropolitain Strasbourg-Mulhouse, celui du Sillon Lorrain, etc.)? Comment favoriser les conditions de positionnement de notre territoire dans un cadre d'élargissement de l'espace transfrontalier (Suisse, Allemagne et Luxembourg)? Ce sont autant de questions clés pour l'avenir.



L'Agence de Développement et d'Urbanisme de l'Agglomération Strasbourgeoise Directrice de publication : Anne Pons, Directrice générale de l'ADEUS Validation : Yves Gendron, Directeur général adjoint Equipe projet : Nadia Monkachi, Ahmed Saïb (chefs de projet), Sandrine Lechner, Colette Koenig, Stéphanie Martin, Mélanie Pous, Benjamin Puccio - PTP 2015 - N° de projet : 1.1.1.1

Photo : **Jean Isenmann** - Mise en page : **Sophie Monnin**

© ADEUS - Numéro ISSN 2109-0149

Notes et actualités de l'urbanisme sont consultables sur le site de l'ADEUS www.adeus.org